

Paris le 8 Juin 1898

Monsieur et Cher Confrère,

Mon ami le D^r Doucaux, m'a
renu votre lettre relative au
récit de Bulliard en se
déclarant incompetent dans
la question; à vrai dire je n'étais
pas beaucoup plus compétent
que lui, car je ne me suis
que fort peu occupé, au point
de vue historique, de l'opoyeu
à laquelle visent Bulliard;
mais je me suis empressé
d'envoyer votre lettre à
Monsieur de France et de
Navarre qui connaît le mieux
Bulliard; C'est M. Mangeret
l'un de nos confrères de la
Soc. Col. de France qui
depuis plus de 20 ans
viens des documents sur
Bulliard en me d'une

Biographie. M. Mangeret
n'était pas à Paris au moment
où je lui ai fait parvenir votre
lettre et au lieu de vous répondre
directement comme je le lui
avais dit il vient de m'écrire.

La réponse n'est pas très favorable;
il me dit en effet qu'il n'a
jamais eu connaissance d'aucun
portrait de Bulliard; toutefois
il me prévient que sa réponse
n'est pas définitive et qu'avant
d'affirmer qu'il n'existe positivement
aucun portrait de
Bulliard il va encore faire
des recherches dans les archives
sous quels documents qu'il
n'avait pu jusqu'à lors
aborder. Il me charge
donc de vous prier d'attendre
encore quelques jours, qu'il
ait terminé ces dernières
recherches qui fixeront d'une
façon définitive la
question que vous avez posée.

Je vous communiquerai ce livre
aussi tôt que je l'aurai reçu.
Je profite de l'occasion pour vous
remercier des tirages à part que
vous avez eu l'amabilité de
m'envoyer et vous prie
de croire,
Messieur et cher Confrère,
à mes sentiments bien dévoués.

D. Lamoignon